

Le Français dans le Commerce Mondial

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL.

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue . . \$2.50

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis . . 2.00 PAR AN.

Union Postale, Frs. . . . 20.00

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Circulation amalgamée {
Le Prix Courant,
Le Journal des Marchands-Détail-
leurs,
Liqueurs et Tabacs,
Tissus et Nouveautés.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a-
bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre de "Le Prix Courant."

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT," Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 5 Mai 1916.

Vol. XXIX.—No. 19.

Le Secret de la Richesse de la Province de Québec

Nous n'avons pas besoin de chercher bien longtemps pour découvrir le secret de la grande richesse de la Province de Québec. Nous voyons immédiatement que tandis que la population rurale de la province d'Ontario a été en décroissant pendant la dernière décade, la population rurale de la province de Québec a augmenté. Le Canadien-français a résolu le problème qui se pose ordinairement au fermier anglais, à savoir: "Comment pouvons-nous garder nos garçons et nos filles sur la ferme? Comment cela s'est-il fait? Nous allons essayer de l'expliquer.

Les terrains fermiers canadiens-français sont longs et étroits, ce qui au point de vue de la communauté représente un avantage exceptionnel. Au lieu d'avoir des maisons de ferme isolées au centre d'une terre carrée de cent acres, les maisons des fermes françaises sont près les unes des autres et proches de l'église et des bâtisses publiques. Les jeunes gens sont donc capables de se fréquenter assidument et de profiter de la plupart sinon de tous les privilèges sociaux qui attirent les enfants vers les grandes villes dans les autres provinces. Il n'y a pas chez nous le même attrait qu'ailleurs pour les fils et filles des fermiers de quitter la ferme, d'autant qu'en outre de cette vie sociale dont ils peuvent jouir à la campagne ils sont aptes également à se procurer un joli confort que beaucoup de personnes aisées des villes envieraient.

Nous avons visité des maisons de fermes canadiennes-françaises où nous avons trouvé des salles de bain avec eau chaude toute l'année, et ces spécimens rencontrés ne sont certainement pas des exceptions.

La cordialité et la coopération règnent parmi les fermiers franco-canadiens et les employés, et depuis que le gouvernement de Québec a entrepris de solutionner la question des écoles d'agriculture, beaucoup moins

d'énergie a été perdue et les efforts des fermiers ont été dirigés dans la voie qui produit le maximum de résultats.

Il est évident que le fermier de la province de Québec entend laisser à d'autres la culture des céréales en grosses quantités et faire sa spécialité des produits laitiers et ceci est tellement vrai que dans les 10 dernières années la province de Québec est devenue la plus grande province laitière de tout le Canada. Le chiffre de livres de beurre et de fromage produit par cette province est surprenant et on peut dire que la production du beurre et du fromage est le mot d'ordre de la plupart des fermiers de notre province. La province de Québec produit plus de 60 pour cent du beurre fait au Dominion.

C'est là qu'il faut chercher le secret de la richesse de la Province de Québec et ceci vient confirmer l'assertion que le fermier d'ici est un des plus riches du Canada. Pour faire du fromage et du beurre, il faut avoir du lait. Pour produire du lait, des vaches sont nécessaires. Pour rendre les vaches profitables, il faut avoir de bons pâturages en été et des racines et foin en hiver. Ceci naturellement développe le fermage mixte avec tout ce qu'il comporte de besoins. C'est donc une demande toute créée pour les produits de nos usines et cette situation place la province de Québec dans une position enviable de richesse rurale et par le fait entraîne la prospérité des villes.

D'après les statistiques du gouvernement fédéral, la valeur des récoltes de la province de Québec, en ces trois dernières années, a été la suivante: en 1912, \$69,901,000; en 1913, \$88,589,000; en 1914, \$99,279,000.

VOS CLIENTS LE CONNAISSENT COMME ETANT

"Continuellement bon"

VENDU PAR VOTRE MARCHAND EN GROS

TABAC
STAG
A CHIQUER